



Rio. Le 28 Avril 1846. Vendredi.

Mon cher petit mari,
C'est long long au possible, depuis le 16 avril pas encore de lettre à toi, tu es plus heureux que moi car tous les vapeurs touchent en Europe et si c'est si bon de t'écrire que malgré tout je bavarde un peu avec toi. Remarque que c'est la 4.^e lettre que je t'écris en réponse de celle du 16; mais je ne compte pas avec mon vilain chéri, le vapeur français ne touchant pas à Rio je ne puis donc recevoir de lettres, mais cher démon, ne profite pas des circonstances pour m'oublier. Je sais que tu m'aimes, je me demande cependant si à ma place tu ne m'engagerais pas un peu ton bavardage; tu as tant à faire à Paris, et puis les dîners, les théâtres, les parties de whist &c, vilain, tu devrais au moins tous les 6 jours rentrer une fois de bonne heure pour causer avec moi, mais va cher démon, je t'aime quand même et tu sais que le pardon est au bout de tout cela, et alors tu en profites. Oui, chéri, je suis heureuse de savoir que tu passes agréablement.

blément ton temps et j'en remercie de tout
ceux ceux qui te soulagent un peu de
tous les tracas de la journée, de tous tes ser-
vis ; je ne voudrais pas non plus que
pour m'écrire tu veilles plus tard que 10
heures, cependant, il faut m'écrire et bon-
nement, arrange-toi comme tu voudras,
comme tu l'entendras. Non chéri, je ne
te flatte pas en disant que tous ceux qui
te voient t'aiment, tu as une nature
qui attire, et vilain petit monstre, on te
fête tellement de tous les côtés et on te
trouve si aimable, que je crains vraiment
que ^{ce me} soit mon absence qui te rende
encore plus aimable. Enfin je te pardo-
ne de me faire passer pour une femme
dont la seule présence rend maussade,
je te pardonne tout, entends-tu ? excep-
té cependant si tu m'ouffles même pen-
dant une seconde, même par une pen-
sée, et surtout tu devines le reste, il
y a des choses qui ne peuvent s'écrire.
Le temps commence à me paraître long
bien long, je me réveille souvent la nuit
pour penser à tous tes bons baisers que je

pendre, voilà plus de deux mois, et cela, peut-
être encore pendant 4 mois. 4 mois, c'est
long, mais s'il le faut pour ta santé, je
me résigne. Quand je pense que suivant
tes premiers calculs je n'avais plus que 2
lettres à t'écrire et 1 à Lisbonne, et mainte-
nant; enfin, je ne veux pas compter, le
temps paraît, encore plus long. Te rap-
pelles-tu qu'à Paris, il y a 2 ans, le méde-
cin disait qu'il serait bon que tu sois
sage, très-sage; tu as le temps mainte-
nant d'être sage; mais, s'il allait trou-
ver maintenant que c'est trop long? que
ferais-tu? Veux-tu me permettre de
répondre? Je ferais à ta place, ce que
je ferais à la même; et sans broncher
encore. — Tu vas me gronder, tu as bien
raison ~~va~~, il y a tant de folies qui me
passent par la tête et je n'ai pas le
courage de me baine. — Parlons d'autres
choses: Je t'écris par la voie du pacifi-
que qui part le 1^{er}, et il est 9 heures
du soir car ce n'est qu'à l'instant, par
maman, qui me ramenait Léonie qui
a été prise au large des côtes depuis hier

matin, à cause du mauvais temps, que j'ai
su que je pouvais causer un peu avec mon
bien aimé. Qui tu es mon bien et seul ami
et je te dis tant de folies, qui te font peut
être de la peine, mais vois-tu, je t'aime
tant et je te l'ai déjà dit, je ne comprends
pas l'amour sans un peu de jalousie.
Je ne suis pas un monstre, puisque je
sais qu'il y en a beaucoup d'autres qui com-
prennent l'amour comme moi, et une
de mes amies me le disait encore le jour
de son départ pour l'Europe. Les monstres
ce sont ceux qui portent cela à un tel
point, qu'ils en font souffrir, mais toi,
mon ami chéri, tu n'en souffres pas, et si
tu trouves que c'est un défaut, il faut
m'en corriger, mais tout doucement et petit
à petit. J'avoue que moi-même je ne com-
prends pas bien ce sentiment car j'ai plai-
ne et entière confiance en toi, et je sais
que tu m'aimes autant que je t'aime.
J'attends avec anxiété de une lettre de
toi par le pacifique qu'on attend à cha-
que instant et je te répondrai à cette lettre
par le courrier du 4, voyons ce que tu me
 diras dans cette lettre. De bonnes nouvelles j'espère



Comme je suis une grande bavarde je suis obligée de prendre une autre feuille de papier. J'avais écrit, pris une petite feuille croyant n'avoir rien à te dire. Mais enfin j'ai toujours à te dire et à te répéter que je t'aime, que tu es ma seule pensée, toi et les gages de notre amour, vous me donnez tant de soucis et tant de bonheur, enfin je te répète toujours la même chose, et ne regrette pas de ne pouvoir trouver autre chose, c'est si si bon de t'aimer et d'avoir ta pensée. Nos enfants vont toujours bien, grâce à Dieu, j'espère que toi, chéri, tu ne souffres pas trop et que tu es toujours content de tes affaires. Soigne-toi, je ne te le répéterai jamais assez; mes compliments à M^{re} Millard, mais s'il te rend la santé par ses soins, donne lui un abrazo de ma part, je regretterai ne pouvoir le lui donner moi-même. Les domestiques marchent parfaitement bien. Filomena est une peste tous ces temps-ci, elle se met à faire ~~se~~ repasser non seulement le linge des enfants, mais aussi le

à agiter à bout, de tellement de saumon pour
gros, et ne veut toujours savoir ce que tu
fais à telle ou telle heure, et comme je lui
ai dit qu'il y avait 3 h. à peu près de
différence entre Rio et l'Océan, elle a
été toujours et me demandant ce que doit
faire papaigrin. Ils sont bien gentils,
bien courtois, nous ont fait de si bons
et m'embrassent tout et point toi et pour
moi, et j'ai été si content quand j'ai vu
mon âme s'élever. Mais me, de son côté, qu'elle
s'embrassait beaucoup souvent, tout de
cœur de caresses et j'ai vu une femme
pour toi un baiser de bonne nuit et
j'ai vu me coucher, j'ai vu comme à l'école
taut et ma lettre doit partir demain matin.
Mais tu qu'il est presque 10 heures, j'ai vu
si j'ai décidé que la famille part pour l'Eu-
rope au mois de mai prochain. Cette pen-
sée me fait de la peine. J'aurais de la peine
de m'arrêter des services de pêche, la
petite école les finit et c'est si commode
pour les enfants. Tu me as aussi fait
porter une couverture de laine rouge et
brun, j'ai fait plus froid je suis obligé de